

www.e-rara.ch

Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique

Le Vaillant, François

A Paris, 1799-1808

Zentralbibliothek Zürich

Shelf Mark: NNN 1 | F-NNN 6 | F

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-37132>

Oiseaux qui se rapprochent beaucoup des Mésanges.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

OISEAUX QUI SE RAPPROCHENT BEAUCOUP
DES MÉSANGES.

LE CAP NÈGRE,

N°. 140, FIG. 1 ET 2.

L'ESPÈCE de capuchon noir qui embrasse entièrement la tête de cet oiseau justifie bien le nom que je lui ai donné. Quant à son genre, je l'ai séparé des mésanges, quoiqu'au premier coup-d'œil il paroisse s'en rapprocher beaucoup, mais les rapports par lesquels il semble tenir à ces oiseaux étant bien moindres que ceux par lesquels il s'en éloigne, nous nous sommes cru suffisamment autorisés, tout en le séparant des mésanges, à le laisser à leur suite comme formant la nuance entre elles et d'autres sortes d'oiseaux que les méthodistes ont souvent confondus, soit avec les gobe-mouches, les fauvettes ou les figuiers, et même avec les tangaras : tant il est vrai de dire que ce sera toujours en pure perte que nos savans prétendront faire une bonne méthode de classer les oiseaux, lorsque dans leurs études ils n'auront pas joint la pratique à la théorie, et qu'ils n'auront pas enfin étudié les animaux dans leur état de nature, seul moyen de saisir au premier coup-d'œil ces traits de ressemblance ou cet air de famille, si je puis m'exprimer ainsi, qui semble lier ensemble les différentes espèces d'un même genre; rapports qui quoique faciles à saisir par des yeux exercés, échapperont toujours à l'œil inaccoutumé de nos naturalistes de cabinets, qui n'ayant consulté que la nature morte, n'ont eu pour guides dans leurs travaux que ces ouvrages où la nature semble s'être restreinte dans ses productions aux froids calculs d'un auteur systématique qui n'a vu que la règle qu'il a voulu établir.



Le Cap-Nègre fig. 1. Le Male fig. 2. La Femelle.
de l'Imprimerie de Langlois.

OISEAUX QUI SE RAPPROCHENT BEAUCOUP
DES MÉSANGES.

LE CAP NEGRE,

N°. 140, FIG. 1 ET 2.

L'espèce de capuchon noir qui embrasse entièrement la tête de cet oiseau justifie bien le nom que je lui ai donné. Quant à son genre, je l'ai séparé des mésanges, quoiqu'au premier coup-d'œil il paroisse s'en rapprocher beaucoup, mais les rapports par lesquels il semble tenir à ces oiseaux étant bien moindres que ceux par lesquels il s'en éloigne, nous nous sommes cru suffisamment autorisés, tout en le séparant des mésanges, à le laisser à leur suite comme formant la nuance entre elles et d'autres sortes d'oiseaux que les méthodistes ont souvent confondus, soit avec les gobe-mouches, les fauvettes ou les figuiers, et même avec les tangaras : tant il est vrai de dire que ce sera toujours en pure perte que nos savans prétendront faire une bonne méthode de classer les oiseaux, lorsque dans leurs études ils n'auront pas joint la pratique à la théorie, et qu'ils n'auront pas enfin étudié les animaux dans leur état de nature, seul moyen de saisir au premier coup-d'œil ces traits de ressemblance ou cet air de famille, si je puis m'exprimer ainsi, qui semble lier ensemble les différentes espèces d'un même genre; rapports qui quoique faciles à saisir par des yeux exercés, échapperont toujours à l'œil inaccoutumé de nos naturalistes de cabinets, qui n'ayant consulté que la nature morte, n'ont eu pour guides dans leurs travaux que ces ouvrages où la nature semble s'être restreinte dans ses productions aux froids calculs d'un auteur systématique qui n'a vu que la règle qu'il a voulu établir.



Le Cap-Negre fig. 1. Le Mâle fig. 2. La Femelle.
de l'Imprimerie de Lauglois.





Le Cap-Negre fig. 1. Le Mâle fig. 2. La Femelle.

de l'Imprimerie de Langlois.





Le Cap-Negre fig. 1. Le Mâle fig. 2. La Femelle.
de l'Imprimerie de Langlois.

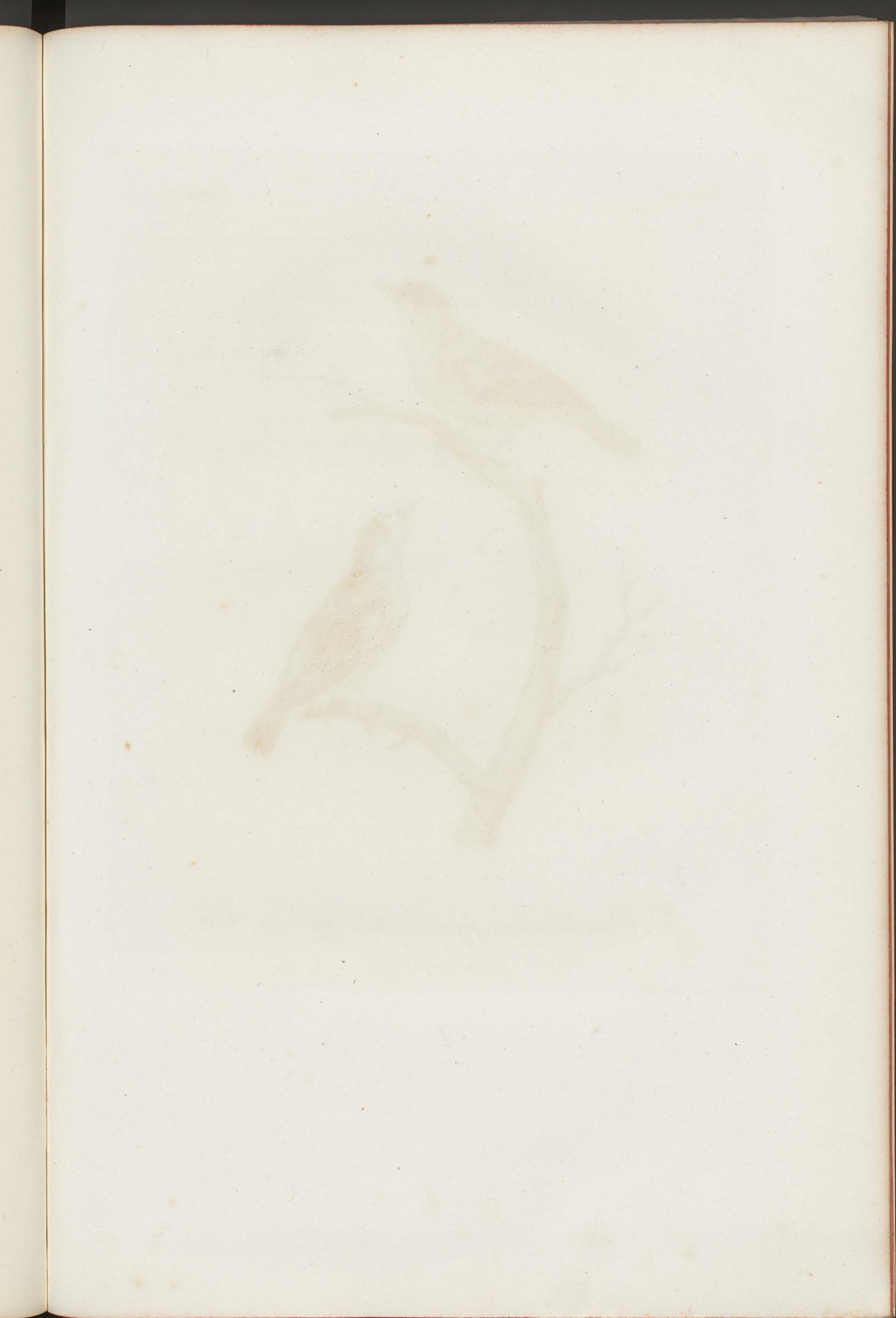


L'oiseau dont nous parlons habite l'île de Ceylan d'où j'ai reçu directement six de ces individus, et qui tous se ressembloient parfaitement, tant par leurs couleurs que par leur taille; ils étoient enfin tels qu'on en voit un représenté de grandeur naturelle dans nos planches coloriées, citées ci-dessus. Leur bec, quoique à-peu-près de la forme de celui des mésanges, est cependant un peu plus alongé et par conséquent d'une apparence moins robuste. La langue que j'ai trouvée conservée dans chacun des individus dont je parle, étoit entière, cartilagineuse et pointue, et par conséquent différente de celle des mésanges qui est, comme nous l'avons dit, coupée carrément et terminée par quatre pointes. Les pieds m'ont paru aussi être moins forts, la serre plus foible, les ongles moins arqués que ceux des mésanges, ce qui dénote bien certainement des habitudes différentes. Les os du crâne enfin sont plus foibles, la tête est moins ronde et le front plus applati chez le Cap Nègre que chez aucune des mésanges proprement dites. Du reste, la forme du corps, la coupe des ailes et de la queue se rapportent assez ainsi que la taille, à ceux de notre mésange charbonnière; seulement les ailes ne sont pas si alongées ici, n'y dépassant presque pas la naissance de la queue.

Voici maintenant les couleurs de cette espèce étrangère à l'Afrique. A l'exception de la tête qui est entièrement noire, tout le reste de la partie supérieure du corps, y compris les ailes et la queue, est en général d'un vert-olivâtre, qui cependant prend une teinte plus jaune sur le croupion; les pennes latérales de la queue sont tachées de blanc à leurs extrémités. La gorge, le devant du cou, la poitrine et tout le dessous du corps, jusqu'aux recouvrements inférieurs de la queue sont jaunes ainsi que les couvertures du dessous des ailes; le bec est noirâtre et les pieds sont bruns.

Ces oiseaux m'ayant été envoyés desséchés dans leur entier, sans même avoir été vidés de leurs intestins, j'en ai retiré les yeux qui ayant été humectés m'ont paru avoir dû être bruns. Leurs estomacs, que j'ai également fait ramollir à l'eau tiède, ne m'ont offert à leur ouverture, que des débris d'insectes sans aucun mélange de graines. La figure 2 de notre planche coloriée, N°. 140, représente un autre individu qui se trouva dans la boîte avec ceux dont j'ai fait mention ci-dessus, et dont il avoit absolument la forme et tous les caractères, n'en différant que par la teinte du plumage et par la taille, en ce qu'il est un peu plus petit qu'eux dans toutes ses proportions. Cet oiseau est bien certainement de la même espèce que le précédent, et je crois même que c'est une femelle. Je ne l'assurerais cependant pas, puisqu'ayant cherché dans tous

ces oiseaux dont j'avois fait ramollir les corps , les parties internes de la génération, je n'ai pu retrouver aucune trace ni de l'ovaire des femelles, ni des testicules des mâles; parties très-déliçates qui n'auroient sans doute pu se dessécher sans se corrompre et se dénaturer par conséquent. Nous nous contenterons donc de décrire seulement cet oiseau, en attendant que quelques voyageurs qui se trouveront à même d'observer l'espèce dans son pays natal, nous apprennent si c'est une femelle ou simplement une variété accidentelle du précédent. La tête au lieu d'être noire, est dans cet individu, d'un brun de tan; toute la partie supérieure du corps, les ailes, la queue sont d'un jaune-isabelle nuancé de différentes teintes d'un jaune plus décidé dans les grandes couvertures et sur les bords des grandes plumes. La queue est tachée de blanc à la pointe; la gorge, la poitrine et tout le dessous du corps jusqu'aux recouvrements inférieurs de la queue et des ailes, sont d'un jaune-pâle; le bec, les pieds et les ongles sont brunâtres.





Le Quadricolor fig. 1. Le Mâle. fig. 2. La Fem^{le}

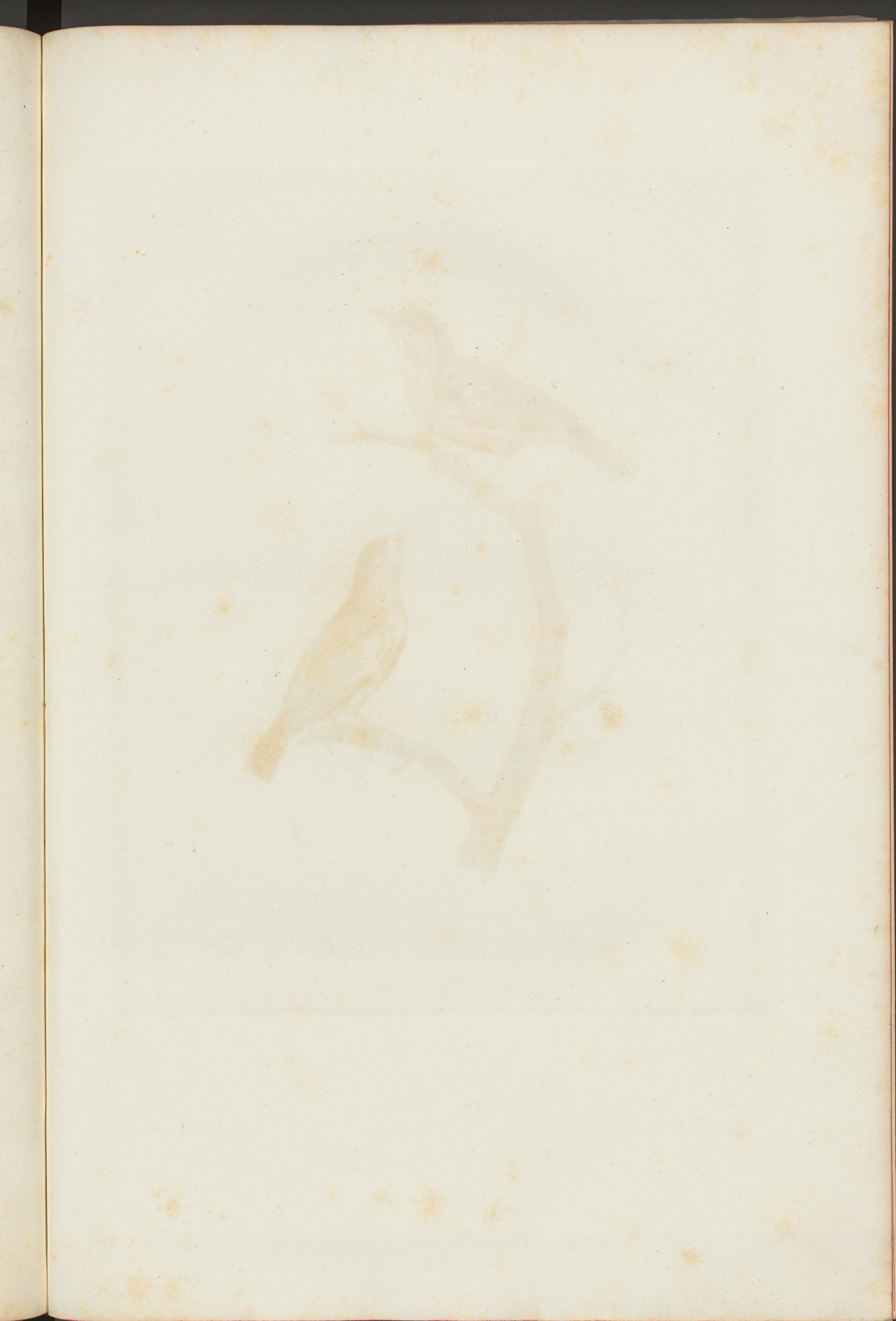
de l'Imprimerie de Langlois





Le Quadricolor fig. 1. Le Mâle fig. 2. La Femelle

de l'Imprimerie de Langlois





Le Quadricolor fig. 1. Le Mâle. fig. 2. La Fem^{le}

de l'Imprimerie de Langlois

LE QUADRICOLOR,

N^o. 141, FIG. 1 ET 2.

Cette espèce paroît s'éloigner davantage encore des mésanges que la précédente, par son bec un peu plus long et moins épais que celui de cette dernière; et elle paroît se rapprocher beaucoup plus qu'elle des figiers dont elle a cependant pas le corps siot ni les longs tarses, les ayant au contraire courts, en même tems qu'elle a cependant les doigts volants des mésanges. Nous ne connoissons point les mœurs du Quadricolor qui n'a été envoyé de Colombo, principale ville de l'île de Ceylan, mais je suis persuadé que sa manière de vivre ne doit pas différer beaucoup de celle de l'espèce précédente, et qu'il ne se nourrit que d'insectes. Sa taille est un peu inférieure à celle de notre mésange charbonnière; il a le dessus de la tête et le derrière du cou couvert d'un capuchon noir qui embrasse entièrement les yeux; le dos et les scapulaires sont d'un vert de pré. Les plumes des ailes sont noires et bordées extérieurement d'une ligne jaune, tandis que leurs grandes et moyennes couvertures sont frangées de blanc à leurs extrémités. La queue est également noire et bordée extérieurement de jaune; les plumes en sont toutes d'égale longueur. La gorge, le devant du cou, la poitrine, les flancs et les couvertures inférieures de la queue sont d'un beau jaune de jonquille qui se verdit un peu vers les jambes et le bas-ventre. Le bec est noir presque en entier, seulement les bords tranchans des mandibules sont jaunâtres; les ongles sont noirs, et les pieds bruns.

La femelle est un peu plus petite que le mâle; le dessus de la tête, le derrière du cou, le manteau, les scapulaires, le croupion et la queue sont chez elle d'un vert-olivâtre; et tout le devant du corps, depuis la gorge jusqu'aux recouvrements inférieurs de la queue y est d'un jaune plus faible que dans le mâle. Les bordures jaunes des plumes de ses ailes sont plus larges que dans le mâle; mais en revanche les marques blanches des couvertures sont ici moins apparentes et sur-tout moins pures, étant salies d'olivâtre.



Le Quadruculus fig. 1. Le Mâle. fig. 2. La Femelle

de l'Amérique du Nord

LE QUADRICOLOR,

N^o. 141, FIG. 1 ET 2.

CETTE espèce paroît s'éloigner davantage encore des mésanges que la précédente, par son bec un peu plus long et moins épais que celui de cette dernière; et elle paroîtroit par conséquent se rapprocher beaucoup plus qu'elle des figuiers dont elle n'a cependant pas le corps fluet ni les longs tarsi, les ayant au contraire courts, en même tems qu'elle a cependant les doigts robustes des mésanges. Nous ne connoissons point les mœurs du Quadricolor qui m'a été envoyé de Colombo, principale ville de l'île de Ceylan, mais je suis persuadé que sa manière de vivre ne doit pas différer beaucoup de celle de l'espèce précédente, et qu'il ne se nourrit que d'insectes. Sa taille est un peu inférieure à celle de notre mésange charbonnière; il a le dessus de la tête et le derrière du cou couvert d'un capuchon noir qui embrasse entièrement les yeux; le dos et les scapulaires sont d'un vert de pré. Les plumes des ailes sont noires et bordées extérieurement d'une ligne jaune, tandis que leurs grandes et moyennes couvertures sont frangées de blanc à leurs extrémités. La queue est également noire et bordée extérieurement de jaune; les plumes en sont toutes d'égale longueur. La gorge, le devant du cou, la poitrine, les flancs et les couvertures inférieures de la queue sont d'un beau jaune de jonquille qui se verdit un peu vers les jambes et le bas-ventre. Le bec est noir presque en entier, seulement les bords tranchans des mandibules sont jaunâtres; les ongles sont noirs, et les pieds bruns.

La femelle est un peu plus petite que le mâle; le dessus de la tête, le derrière du cou, le manteau, les scapulaires, le croupion et la queue sont chez elle d'un vert-olivâtre; et tout le devant du corps, depuis la gorge jusqu'aux recouvremens inférieurs de la queue y est d'un jaune plus foible que dans le mâle. Les bordures jaunes des plumes de ses ailes sont plus larges que dans le mâle; mais en revanche les marques blanches des couvertures sont ici moins apparentes et sur-tout moins pures, étant salies d'olivâtre.

Tome III.

H h

Il me paroît que cette femelle a été décrite par Brisson, tome 3, page 84 de son ornithologie, sous le nom de figuier du Bengale; du moins la description qu'il en donne la rapproche assez de celle que nous venons de faire. Au reste, il n'y auroit rien d'étonnant que cette espèce se trouvât aussi au Bengale et à Ceylan. Klyn a aussi décrit cette femelle, page 75, N°. 17, et Edwards en a publié une, figurée tome II, planche 79.

N. 141, fig. 1 et 2.

Cette espèce paroît s'éloigner davantage encore des mélanges que la précédente, par son bec un peu plus long et moins épais que celui de cette dernière; et elle paroît se rapprocher beaucoup plus du figuier dont elle n'a cependant pas le corps si net ni les longs tarses, les ayant au contraire courts, en même temps qu'elle a cependant les doigts robustes des mélanges. Nous ne connaissons point les mœurs du *Quadricolor* qui m'a été envoyé de Colombo, principale ville de l'île de Ceylan, mais je suis persuadé que sa manière de vivre ne doit pas différer beaucoup de celle de l'espèce précédente, et qu'il ne se nourrit que d'insectes. Sa taille est un peu inférieure à celle de notre mélange charbonnière; il a le dessus de la tête et le derrière du cou couvert d'un capuchon noir qui embrasse entièrement les yeux; le dos et les scapulaires sont d'un vert de pré. Les plumes des ailes sont noires et bordées extérieurement d'une ligne jaune, tandis que leurs grandes et moyennes couvertures sont frangées de blanc à leurs extrémités. La queue est également noire et bordée extérieurement de jaune; les plumes en sont toutes d'égal longueur. La gorge, le devant du cou, la poitrine, les flancs et les couvertures inférieures de la queue sont d'un beau jaune de jonquille qui se vendit un peu vers les jambes et la base du bec. Le bec est noir presque en entier, seulement les bords extérieurs des mandibules sont jaunâtres; les ongles sont noirs, et les pieds jaunes.

La femelle est un peu plus petite que le mâle; le dessus de la tête, le derrière du cou, le manteau, les scapulaires, le croupion et la queue sont chez elle d'un vert-olivâtre; et tout le devant du corps, depuis la gorge jusqu'aux couvertures inférieures de la queue, et d'un jaune plus faible que dans le mâle. Les bordures jaunes des plumes des ailes sont plus larges que dans le mâle; mais en revanche les bords extérieurs des couvertures sont ici moins apparents et surtout moins étendus.

Tome III.